

qui interviendront dans le cadre du marché commun.

Nous nous préoccupons de maints aspects des accords actuellement envisagés. Nous poursuivons nos efforts en vue d'obtenir de fermes assurances et sauvegardes pour le commerce d'exportation du Canada. Le marché commun européen est encore en train de mettre au point ses programmes et ses institutions. Il reste beaucoup à faire pour établir une entière collaboration entre cet organisme et le reste du monde commercial. A ce propos, des progrès encourageants ont été réalisés récemment dans la discussion détaillée de cette initiative qu'oriente l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Il a été convenu entre les six pays du marché commun et leurs autres associés commerciaux que les méthodes et dispositions plurilatérales relevant du GATT doivent être utilisées en vue de consultations communes entre eux et en vue de résoudre les problèmes pratiques de commerce qui peuvent surgir.

Pour ce qui concerne la région projetée de libre-échange en Europe, nous pensons que les pays négociateurs s'attendent à conclure un accord concret d'ici la fin de l'année en cours. Nous nous sommes réjouis de l'engagement ferme pris par le Royaume-Uni selon lequel les intérêts agricoles du Commonwealth sur le marché du Royaume-Uni seront entièrement protégés. Le gouvernement continuera de porter une attention constante aux négociations actuellement en cours en Europe.

Aucun tour d'horizon de nos relations commerciales ne serait complet s'il n'était question du Japon, un de nos principaux importateurs et partenaires en matière de commerce. L'an dernier, le Japon nous a acheté pour 139 millions, surtout des denrées alimentaires en vrac. Voici les plus importantes: blé, 54 millions; orge, 14 millions; graine de lin, 11 millions et pâte de bois, 11 millions. Dans l'ensemble, les achats étaient de 9 p. 100 plus importants qu'en 1956.

Côté importations, le Canada a fait venir du Japon pour 62 millions environ de produits, soit un peu plus seulement qu'en 1956. Vêtements, tuyaux, tubes et garnitures, conserves de poisson et tissus de coton sont en tête de nos importations. Notre accord commercial avec le Japon nous accorde un traitement non différentiel à l'égard de la licence d'importation pour nombre de nos plus importantes exportations. Cela veut dire que si beaucoup de nos autres exportations doivent encore affronter les restrictions qui frappent les produits payables en dollars, les exportations ci-haut mentionnées qui forment le gros de notre commerce sont assurées de l'égalité d'accès à des prix de concurrence sur les marchés du Japon.

[L'hon. M. Churchill.]

Tout comme le Canada, le Japon doit exporter pour vivre. Les autorités et les exportateurs japonais se rendent parfaitement compte, nous le savons, de la nécessité d'accroître leurs ventes au Canada d'une façon méthodique et acceptable pour les deux pays. Nous apprécions à leur valeur les efforts qu'ils déploient en ce sens. Nous nous rendons parfaitement compte de l'importance de notre commerce avec le Japon et nous avons bien l'intention de continuer à resserrer nos relations cordiales avec ce pays.

Une autre région avec laquelle nous avons des relations commerciales importantes est l'Amérique latine. Beaucoup de pays de cette région connaissent une rapide expansion économique et ont besoin des sortes de produits et de matières que nous pouvons leur fournir. De concert avec bien d'autres pays arrivés au même niveau de développement économique, y compris maintes nouvelles nations du Commonwealth, ils souhaitent assurer une plus grande stabilité aux marchés internationaux des denrées. Nous nous rendons compte de la gravité des problèmes à résoudre et nous sommes sensibles à ces aspirations.

Nos relations commerciales avec l'Amérique latine sont étroites et amicales et sont fondées sur la bonne entente et la confiance mutuelle. L'Amérique latine est un marché qui promet beaucoup. Nos exportations à cette région ont augmenté l'an dernier de 27 p. 100, plus qu'à l'égard de toute autre zone commerciale importante. Les ventes d'exportation ont atteint 225 millions de dollars, et comprenaient une forte proportion d'articles semi-ouvrés ou finis. Les exportations principales ont été le papier-journal, 27 millions de dollars; les bateaux, 27 millions de dollars; les machines industrielles, 15 millions de dollars; les ingrédients de matières plastiques, 11 millions de dollars; la farine de blé, 10 millions de dollars et les locomotives, 10 millions de dollars. Nos importations en provenance d'Amérique latine sont principalement le pétrole brut. Elles ont été évaluées à 242 millions de dollars l'année dernière. Les autres importations importantes ont consisté en café, bananes et sucre non raffiné. Les importations totales de tous les produits ont été de 380 millions de dollars, ce qui fait qu'une fois de plus, nous avons acheté bien plus de nos amis d'Amérique latine qu'ils n'ont acheté de nous.

Nos échanges avec les Antilles sont très importants également. Nos contacts sont particulièrement étroits et ils se sont développés par suite d'un commerce aux traditions très anciennes, qui était déjà très important pour le Canada avant la confédération même. Récemment, l'institution de la Fédération des Antilles anglaises et l'ouverture de son parlement en avril, a été le pas le